

« Équateur »

Pierre Lavoie

Numéro 44, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27465ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lavoie, P. (1987). « Équateur ». *Jeu*, (44), 88–89.

«équateur»



N°1, «Sony Labou Tansi», Paris, octobre-novembre 1986, 120 p., illustré.

En consacrant leur premier numéro à l'écrivain congolais Sony Labou Tansi, le directeur de la rédaction d'*Équateur*, Caya Makhele, et son équipe ne pouvaient inaugurer de meilleure façon ce «passage obligé d'un pôle à l'autre», le leitmotiv de la revue¹.

En plus du texte intégral d'*Antoine m'a vendu son destin*, créé au troisième Festival de la francophonie de Limoges, ce numéro accorde une place importante au «citoyen de ce siècle», né en 1947, en publiant des lettres, des poèmes, une nouvelle, des entretiens ainsi que plusieurs témoignages d'écrivains et d'amis, dont le très beau texte de Sylvain Bemba, confident littéraire de longue date de Sony Labou Tansi, qui relate les débuts de cet auteur et trace un portrait sans complaisance de ce «gros malin».

Si les huit divisions² qui composent ce numéro thématique n'offrent pas toutes le même intérêt, l'ensemble restitue, même de façon parcellaire, le visage et l'âme d'un écrivain authentique, d'un homme profondément engagé au service de ses semblables par la parole et l'écriture. L'importance de son oeuvre justifierait à elle seule de nombreuses analyses. Mais ce n'est pas la voie choisie par *Équateur*. Pour nous permettre de découvrir ou de mieux connaître une oeuvre dénonciatrice de la «prospérité définitive» de notre époque, des «prouesses de notre temps», revendicatrice de solidarité et de générosité, *Équateur* a d'abord voulu donner la parole à l'écrivain et à ceux et celles qui le connaissent bien.

1. Chaque parution de cette revue bimestrielle, qui se veut «le lieu de rencontre de toutes les cultures», portera «sur un thème littéraire, artistique, politique, sportif ou pluriculturel».

2. «Un homme sans biographie», «le Jeu du je», «le Jeu des maux», «Des autres le je», «l'Image», «le Miroir en jeu», «Conversation», «Ce qu'il faut lire».

Pour un supplément de rêve

Les forces du progrès sont dans la solidarité et dans la générosité, dans l'intérêt sans réserve aux problèmes de la communauté humaine. Les forces du progrès nous imposent ce qu'un grand penseur de notre temps appelait «un supplément d'âme» auquel il convient d'ajouter un supplément de rêve. Sans quoi notre époque prétendue de progrès ne sera que le plus grand mensonge vêtu d'intention de progrès. Même habillé par Yves Lacoste, un loup n'arrêtera pas d'être un loup.

«Lettre ouverte à l'humanité», p. 25.

Équateur, une revue à connaître, qui nous fait découvrir ici une oeuvre à lire et à fréquenter, un auteur³.

pierre lavoie

3. Aux Éditions du Seuil, quatre romans: *la Vie et demie*, *l'Anté-peuple*, *les Sept Solitudes de Lorsa Lopez*. En théâtre: *Conscience de tracteur*, chez NEA/CLE, *la Parenthèse de sang* suivi de *Je soussigné cardiaque* chez Hatier, sans oublier *la Rue des mouches* et *l'Arc-en-terre* (non publiés). Au quatrième Festival de la francophonie de Limoges, en octobre 1987, le Rocado Zulu Théâtre présentera sa dernière création: *Moi, veuve de l'Empire*, une tragédie musicale.